MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF Couzon-au-Mont-d'Or



Jean DEBARNOT

1885 - 1915

Mise à jour le 23/10/2026

Introduction

Jean DEBARNOT est longtemps resté un mystère lors de nos recherches.

On trouve en effet peu d'informations le concernant. Même les informations militaires sont succinctes.

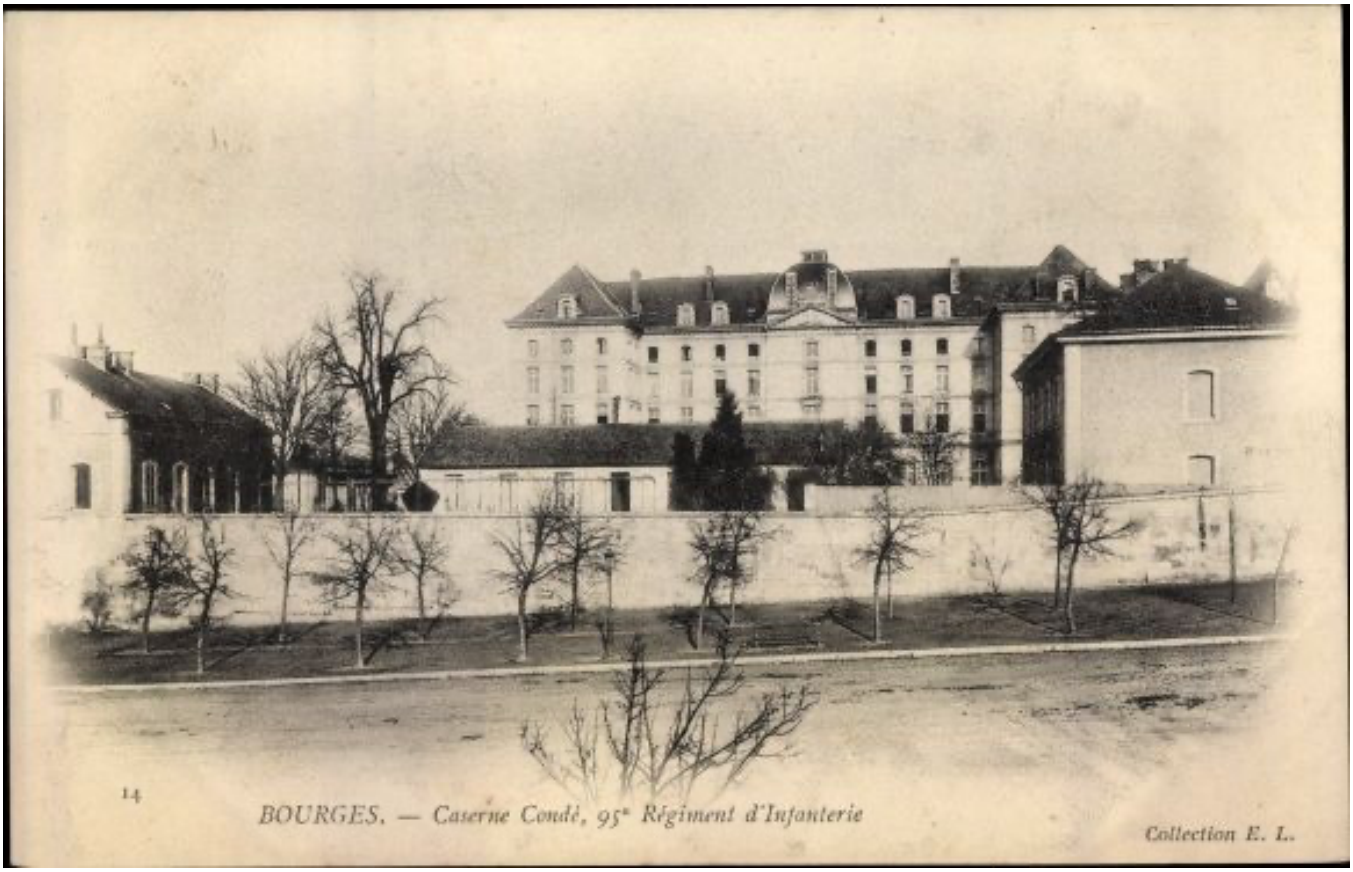
Les bases de données nationales ne mentionnent ni sa date ni son lieu de naissance.

Nous sommes toutefois parvenus à retrouver des éléments concernant ce Couzonnais Mort pour la France.

Il se nomme pour l'état civil Jean-Louis, prénom qui lui a été donné à sa naissance. Plus tard on le trouvera sous les prénoms de « Jean Joseph Louis » et l'on nous dira que son prénom d'usage est « Louis ».

A Couzon, sur le Monument aux Morts, il est nommé « Jean DEBARNOT ».

Jean-Louis DEBARNOT est né à La Guiche, en Saône-et-Loire le 30 novembre 1885. Il est porté disparu au combat le 18 mars 1915, il avait donc 29 ans.



La caserne Condé de Bourges où était caserné le 95e régiment d'infanterie

Son parcours militaire et la guerre

Son service militaire

Né en 1885, Jean-Louis DEBARNOT fait donc partie de la classe 1905. A ce titre il doit effectuer ces deux ans de service militaire à vingt ans révolus. Ce sera pour lui octobre 1907.

Il est incorporé le 8 octobre de cette année-là au 95e régiment d'infanterie qui est alors caserné à Bourges (Cher).

Après ce service militaire « sans histoire », Jean-Louis DEBARNOT revient à la vie civile le 1er octobre 1909 et passe dans la réserve active.

Il effectuera ensuite deux périodes d'exercice.

La première au 95e régiment d'infanterie du 18 août au 9 septembre 1911, son régiment d'affectation de Bourges. La seconde période sera à Mâcon, au 134e régiment d'infanterie du 14 au 30 mai 1913.

Jean-Louis DEBARNOT et la 1ère guerre mondiale

Il est *« rappelé à l'activité »* le 3 août 1914, dès la mobilisation générale.

Il est alors affecté au 170e régiment d'infanterie.

Ce régiment de création récente -1913- est alors en garnison à Épinal dans les Vosges.



Très rapidement, le 24 septembre 1914, ce régiment reçoit son baptême du feu à Baccarat (Meurthe-et-Moselle).

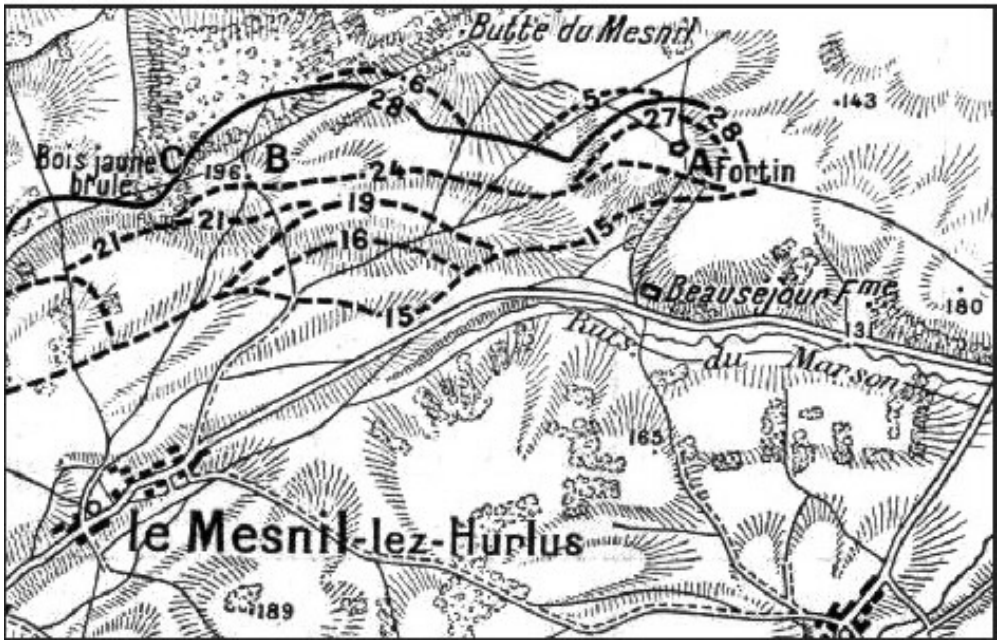


Baccarat, une ville largement endommagée par les combats en 1914 et 1915

A cette occasion, ce régiment montre ses qualités de ténacité en tenant notamment des positions que l'ennemi défend avec acharnement.

Plus tard, en novembre 1914, il part plus au nord, dans l'Aisne, non loin de Soissons.

En mars 1915, le 170e régiment d'infanterie occupe le secteur de Mesnils-les-Hurlus où il subit plusieurs jours d'intenses bombardements.



Il passe à son tour à l'offensive.

C'est alors que disparait au combat Jean-Louis DEBARNOT.

Il faudra attendre le 23 juillet 1920 pour qu'un jugement du Tribunal de Charolles (71) acte de son décès en date du 18 mars 1915. Ce décès sera transcrit à l'état civil de La Guiche le 5 septembre 1920. Aucune transcription de son décès n'apparait à l'état civil de Couzon-au-Mont-d'Or.

Il apparait toutefois que son corps a pu être retrouvé et identifié ultérieurement puisque Jean-Louis est inhumé à la Nécropole nationale de Saint-Thomas-en-Argonne, tombe numéro 3349.

Jean-Louis DEBARNOT et Couzon

Sa famille à La Guiche

Jean-Louis DEBARNOT est né à La Guiche, une commune du Charollais, située au centre de la Saône-et-Loire, le 30 novembre 1885.

Son acte de naissance nous apprend qu'il est le fils de :

- Louis DEBARNOT, cultivateur. Il est âgé de 32 ans lors de la naissance de Jean-Louis
- Claudine LAGRUT (ou LAGRUE), cultivatrice âgée de 20 ans.

Ils se sont mariés au Rousset, commune de l'arrondissement de Charolles le 11 janvier 1885.

Son père, Louis est né le 22 juin 1853 à La Guiche.

En revanche, sa mère est originaire d'une commune voisine non identifiée à ce jour.

Ce qui est sûr, c'est que la famille DEBARNOT est très présente à La Guiche au XIXe siècle. LAGRUT est également un nom présent dans les communes alentours.

Jean-louis DEBARNOT à Couzon-au-Mont-d'Or

Selon les éléments qui ont pu être retrouvés, Jean-Louis DEBARNOT arrive à Couzon-au-Mont-d'Or en 1911.

Il a alors 26 ans.

Le recensement de 1911 nous apprend qu'il est ouvrier forgeron.

Il est domicilié, ce que nous confirme également sa fiche matricule militaire, chez Pierre BERTHILIER, maréchal-ferrant qui habite le quartier de la Grande-rue.

Le métier de Pierre BERTHILIER nous permet de penser que Jean-Louis DEBARNOT travaille pour lui. Le père de Pierre avant lui, exerçait le même métier de maréchal-ferrant

Pierre BERTHILIER est marié à Antoinette DRU.

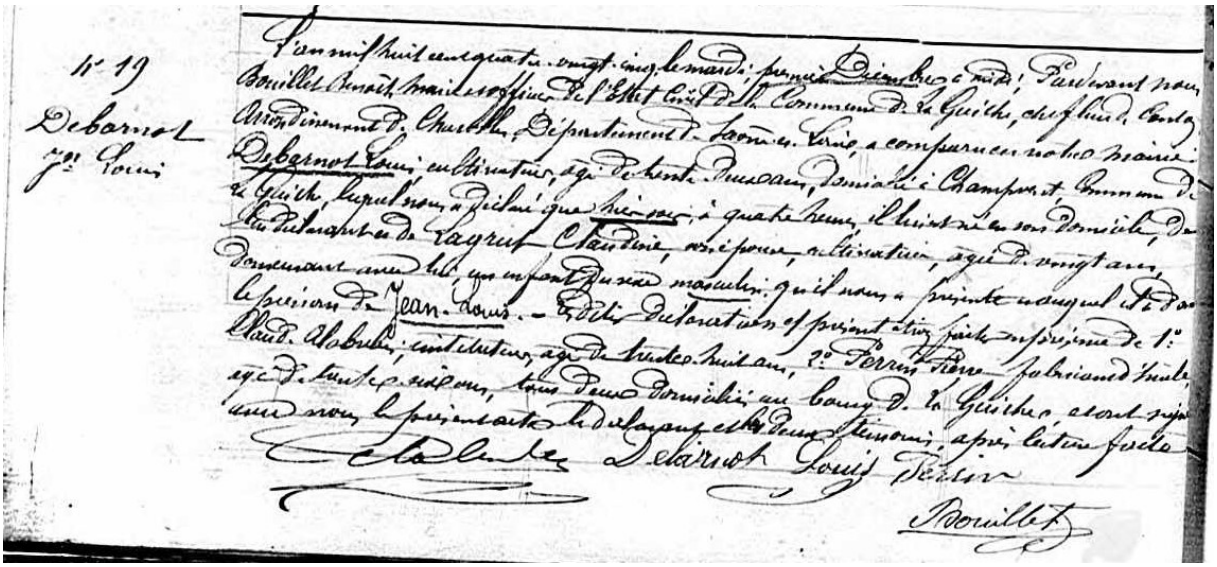
Ils sont donc l'un et l'autre issus de deux familles anciennes du village.

Quant à Jean-Louis DEBARNOT ce travail semble le seul lien avec Couzon-au-Mont-d'Or. C'est pour cela que son décès a été retranscrit au seul état civil de sa commune de naissance.

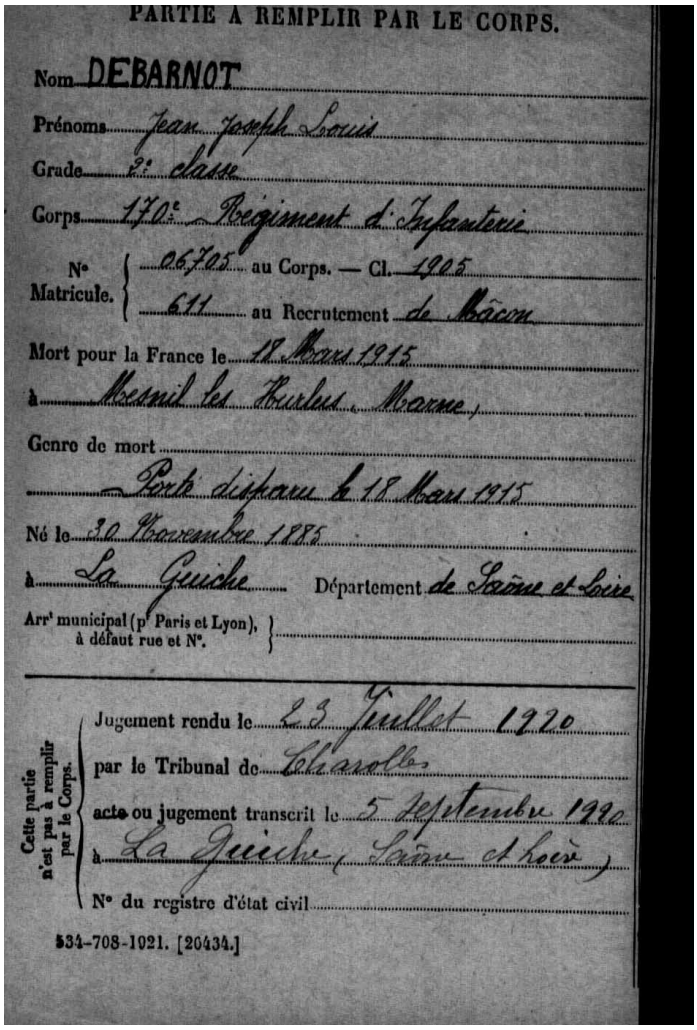
Il aura vécu dans le village environ trois ans, sans autre attache connue.

Annexes & sources

Acte de naissance de Jean-Louis DEBARNOT



Fiche Mémoire des hommes



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom DEBARNOT

Prénoms Jean Joseph Louis

Grade 2e classe

Corps 170e Régiment d'Infanterie

N° Matricule. 06705 au Corps. — Cl. 1905
611 au Recrutement de Mâcon

Mort pour la France le 18 Mars 1915

à Mesnil les Hurlus, Marne,

Genre de mort Porté disparu le 18 Mars 1915

Né le 30 Novembre 1885

à La Guiche Département de Saône et Loire

Arr[t] municipal (p[r] Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le 23 Juillet 1920

par le Tribunal de Charolles

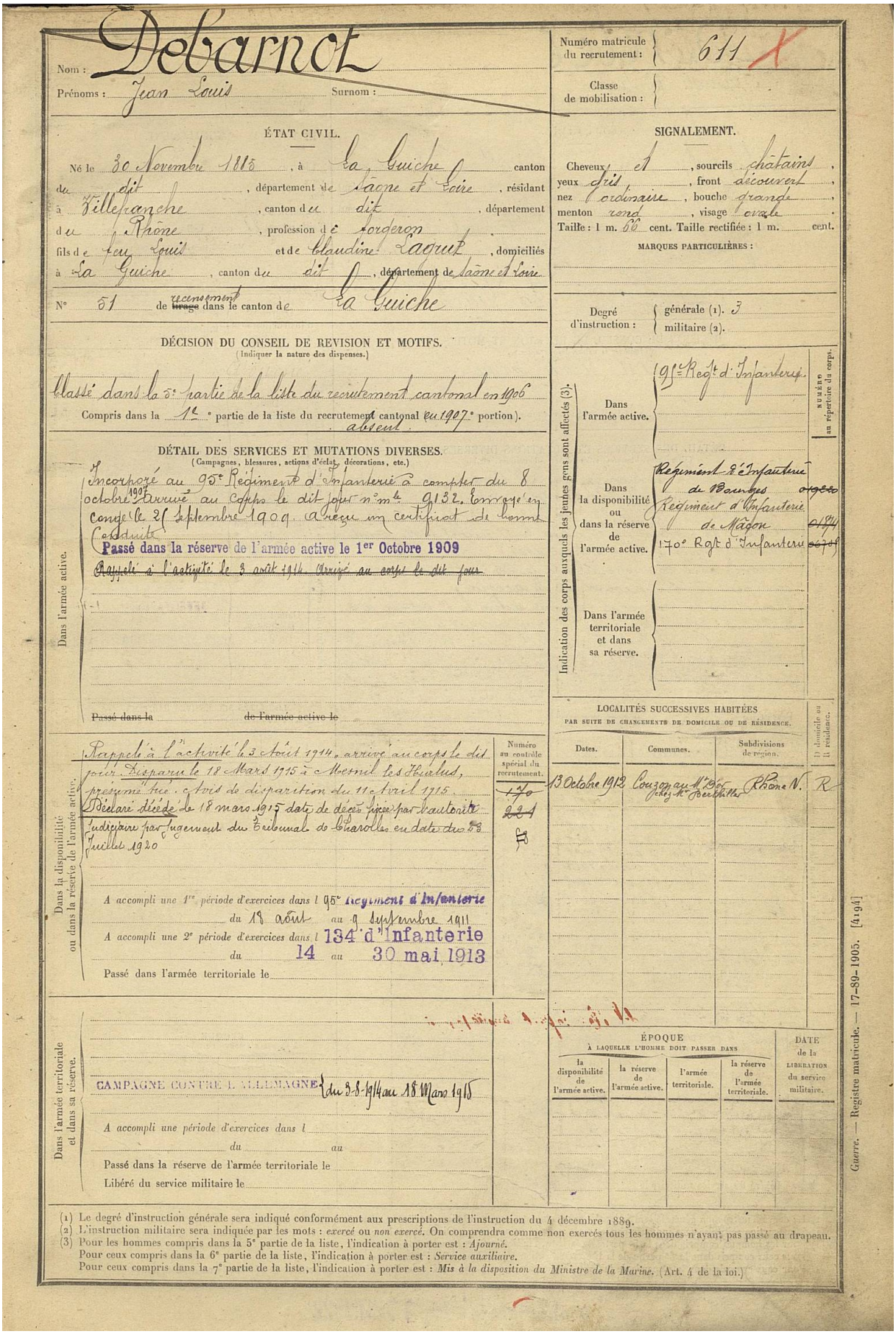
acte ou jugement transcrit le 5 Septembre 1920

à La Guiche, Saône et Loire

N° du registre d'état civil

534-708-1921. [20434.]

Fiche matricule



Nom : Debarnot
Prénoms : Jean Louis Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 611
Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le 30 Novembre 1885, à La Guiche canton du dit, département de Saône et Loire, résidant à Villefranche, canton du dit, département du Rhône, profession de forgeron.
fils de feu Louis et de Claudine Lagut, domiciliés à La Guiche, canton du dit, département de Saône et Loire
N° 51 de recensement dans le canton de La Guiche

SIGNALEMENT.

Cheveux et, sourcils châtains, yeux gris, front découvert, nez ordinaire, bouche grande, menton rond, visage ovale.
Taille : 1 m. 56 cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.
MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : générale (1). 3 ; militaire (2).

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses.)

Classé dans la 5e partie de la liste du recrutement cantonal en 1906
Compris dans la 1re partie de la liste du recrutement cantonal en 1907e portion). absent.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.
Incorporé au 95e Regiment d'Infanterie à compter du 8 octobre 1907 Envoyé au Corps le dit jour n°m.e 9132. Embarqué en Conseil le 21 Septembre 1909 a reçu un certificat de bonne Conduite
Passé dans la réserve de l'armée active le 1er Octobre 1909
Rappelé à l'activité le 3 août 1914 Arrivé au corps le dit jour
Passé dans la de l'armée active le

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

Dans l'armée active : 95e Regt d'Infanterie. — Numéro au répertoire du corps.
Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active : Régiment d'Infanterie de Bayonne rayé ; Régiment d'Infanterie de Mâcon 214 ; 170e Rgt d'Infanterie 6670
Dans l'armée territoriale et dans sa réserve :

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.
Rappelé à l'activité le 3 Août 1914, arrivé au corps le dit jour. Disparu le 18 Mars 1915 à Mesnil les Hurlus, présumé tué. Avis de disparition du 11 Avril 1915
Déclaré décédé le 18 mars 1915 date de décès fixée par l'autorité judiciaire par jugement du Tribunal de Charolles en date du 28 Juillet 1920

Numéro au contrôle spécial du recrutement. 470 221 R

A accompli une 1re période d'exercices dans le 95e Regiment d'Infanterie du 18 août au 9 Septembre 1911
A accompli une 2e période d'exercices dans le 134e d'Infanterie du 14 au 30 mai 1913
Passé dans l'armée territoriale le

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	Il domicile ou il réside.
13 Octobre 1912	Couzon au Mont d'Or Rhône N.	Bourg-de-Bresse	R

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.
CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE du 3-8-14 au 18 Mars 1915
A accompli une période d'exercices dans le du au
Passé dans la réserve de l'armée territoriale le
Libéré du service militaire le

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION du service militaire.

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
(2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : *exercé* ou *non exercé*. On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 5e partie de la liste, l'indication à porter est : *Ajourné*.
Pour ceux compris dans la 6e partie de la liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire*.
Pour ceux compris dans la 7e partie de la liste, l'indication à porter est : *Mis à la disposition du Ministre de la Marine*. (Art. 4 de la loi.)

Guerre. — Registre matricule. — 17-89-1905. [4194]

Sources

« Mémoire des hommes » ;

Registres matricules militaires de Saône-et-Loire ;

État civil de La Guiche ;

« Mémorial des régiments d'infanterie de la grande guerre » ;

« Mémorial GenWeb »